


ECD 88020

Enregistrement numérique/Digital recording/Digital-Aufnahme  
Direction artistique de l'enregistrement/Recording supervision/Aufnahmeleitung :  
Jérôme Paillard

Ingénieur du son/Sound engineer/Tonmeister : Pierre Lavoix  
Montage musical/Editing/Schnitt : Ysabelle Van Wersch Cot  
Enregistrement réalisé en/Recording/Aufnahme : février/February/Februar 1983,  
Eglise Notre-Dame du Liban, Paris

Texte/Text : Français/English/Deutsch

Disponible en/Available in/Auch erhältlich als :

• NUM 75093 &  MCE 75093

© Editions Costallat 1984

recto : Canaletto - Venise (détail) - Bamberg, Nouvelle Résidence  
photo Lauros-Giraudon - maquette et réalisation Daniel et Cie  
verso : Orchestre Jean-François Paillard - photo Gérard Loucel

PRINTED IN JAPAN

DIDZ 10143

- Johann PACHELBEL (1653-1706)
- [1] CANON en ré Majeur pour cordes  
et basse continue\* 6'10  
Canon in D major for strings  
and basso continuo  
Kanon in D-dur für Streicher  
und Basso continuo  
(Editions Costallat, Paris)
- Johann Sebastian BACH  
(1685-1750)
- [2] Choral BWV 721\* 4'52  
"Erbarm' dich mein, o Herre Gott"  
Cantate/Cantata/Kantate BWV 147  
"Herz und Mund unt Tat und Leben"
- [3] Choral n° 10 3'50  
"Jésus que ma joie demeure"\*  
(Jesu, Joy of Man's desiring/  
Jesus bleibet meine Freude)
- Cantate/Cantata/Kantate BWV 167  
"Ihr Menschen, rühmet Gottes Liebe"
- [4] Choral\* 2'19  
Cantate/Cantata/Kantate BWV 140  
"Wachet auf, ruft uns die Stimme"
- [5] Choral n° 4\* (choral du veilleur) 4'54  
Tomaso ALBINONI (1671-1750)
- [6] ADAGIO en sol mineur pour cordes  
et orgue 9'32

Adagio in G minor for strings and organ  
Adagio in g-moll für Streicher  
und Orgel  
(Arrangement/Bearbeitung : Giazotto)  
(Editions Ricordi, Milan)

Johann Sebastian BACH  
(1685-1750)

Cantate/Cantata/Kantate BWV 75  
"Die Elenden sollen essen"

- [7] Choral n° 7 - Sinfonia n° 8\* 4'20

Francesco BONPORTI  
(1672-1749)

Concerto a quattro n° 5 op. 11  
en fa Majeur/F major/F-dur

- [8] Andante 3'13

Johann Sebastian BACH  
(1685-1750)

Cantate/Cantata/Kantate BWV 6  
"Bleib bei uns,  
denn es will Abend werden"

- [9] Choral n° 3\* 4'13

Johann Melchior MOLTER  
(vers 1695-1765)

- [10] Concerto pour 2 trompettes en ré Majeur  
Concerto for 2 trumpets in D major  
Konzert für 2 Trompeten in D-dur 3'18

Gérard JARRY,  
*violon/Violin*  
Carlos DOURTHE,  
*violoncelle/Cello*  
Guy TOUVRON,  
*trompette/trumpet/Trompete*  
Michel BECQUET, Jacques FOURQUET, Yves FAVRE,  
*trombones/Posaunen*

## ORCHESTRE DE CHAMBRE JEAN-FRANÇOIS PAILLARD

Gérard Jarry, Pascal Thery, Mai Ngo, Myriam Thevenon,  
Naoko Nozawa, Bernadette Jarry, Arnaud Aguergaray,  
Francis Oguse, Alberto Dourthe,  
*violons/violins/Violinen*  
Sophie Terrier, Ashley Richardson, Christos Michalakakos,  
*altos/violas/Violen*  
Carlos Dourthe, Nadia Cauvin,  
*violoncelles/cellos/Celli*  
François Ducroux,  
*contrebasse/double bass/Kontrabass*  
Laure Morabito,  
*clavecin/Harpsichord/Cembalo & orgue/orgue/Orgel*

Direction/Conductor/Dirigent :  
Jean-François PAILLARD  
(\* Arrangement/Bearbeitung : J.F. Paillard)

Johann Pachelbel, connu aujourd'hui grâce à son fameux canon en Ré majeur, est né en 1653 à Nuremberg. Après avoir assuré diverses fonctions à Eisenach, Stuttgart et à Gotha, il occupe dès 1695 à Nuremberg le poste d'organiste de Saint-Sebald jusqu'à la fin de sa vie en 1706. L'importance de Pachelbel se fait surtout sentir dans le répertoire pour orgue. Pachelbel y réalise une synthèse entre l'écriture de l'Allemagne du Nord et l'Allemagne du Sud. Son influence sur les musiciens de sa génération est certaine et Jean-Sébastien Bach ne cachera pas son admiration pour lui tant pour son économie de moyens que pour sa sûreté d'écriture.

Le canon est une pièce à trois voix sur une basse obstinée. L'œuvre est bien connue pour sa noblesse, l'ampleur de sa respiration, l'originalité de ses variations (art pour lequel Pachelbel était maître), sa simplicité de ligne, sa pureté mélodique et harmonique.

La musique d'orgue accompagna Bach toute sa vie. Le choral "Erbarm dich mein, O Herre Gott" est à l'origine un choral pour orgue (BWV 721), ici, réalisé pour l'orchestre. La cantate 147 "Herz und Mund und Tat und Leben" est l'une des pages les

plus célèbres de Bach. Elle a été composée primitivement pour le quatrième dimanche de l'Avent en 1716 à Weimar, puis remaniée pour le culte de la Visitation en 1723. Le choral gravé sur ce disque conclue la cantate. Ici, la trompette souligne la mélodie du choral jouée par les cordes. La guirlande de triolets se superpose au rythme croche pointée-double croche, créant ainsi une atmosphère de joie et de calme. Le choral suivant est extrait de la cantate 167 "Ihr Menschen, rühmet Gottes Liebe". Elle fut composée vers 1725 pour la Saint-Jean-Baptiste. Dans ce choral, la trompette chante le thème sur une sarabande ininterrompue de doubles croches. La tonalité de sol majeur est lumineuse, le rythme est franc tout comme l'harmonie, créant ainsi une atmosphère vive et gaie. La cantate 140 "Wachet auf, ruft uns die Stimme" fut certainement composée en 1731. Elle commente la parabole des vierges sages et folles. L'air du cantique confié à la trompette, se mêle à la douce mélodie des cordes qui illustre la procession des vierges allant à la rencontre du Christ. La cantate 75 "Die Elenden sollen essen" est contemporaine de la Passion selon Saint-Jean. Bach l'écrivit à Leipzig en 1723 pour

le premier dimanche de la Trinité. La Cantate n° 6 "Bleib bei uns, denn es will Abend werden" fut écrite trois années plus tard pour le lundi de Pâques. Ici, le choral extrait de cette œuvre prend la forme d'un mouvement rapide de concerto pour violoncelle.

Vénitien né en 1671, Albinoni fut un des compositeurs les plus importants du 18<sup>e</sup> siècle en Italie. Fécond dans tous les genres, il nous laisse de nombreux opéras et des œuvres instrumentales (concertos, sonates en trio...).

L'adagio en sol mineur découvert récemment par un italien, Giazotto, qui le fit publier en 1948 à Milan, fait partie d'une sonate à trois en sol mineur, sans numéro d'opus et dont Giazotto réalisa la basse chiffrée. La mélodie est grave et chantante, souple et émouvante, ce qui suffit peut-être à expliquer la popularité de cette œuvre.

Dom Francesco Antonio Bonporti naquit en 1672 à Trente; il mourut à Padoue en 1749. Il étudia la philosophie chez les Jésuites à Innsbruck, puis la théologie à Rome où il rencontra Corelli et devint son élève. Prêtre pendant 40 ans à la cathédrale de Trente, il composa des concertos, des sonates, des sérénades pour violon et quatre livres de sonates da camera. L'andante du

concerto a 4 est représentatif de son style. Comme de nombreux mouvements de ses concertos, il est entièrement construit dans le plus pur style récitatif.

Johann Melchior Molter, fut contemporain allemand de Bonporti. Né en 1695, il mourut en 1765. Il servit en 1717 le Margrave de Bade-Durlach, puis partit deux ans se perfectionner à Vienne et à Rome, et revint en 1722 à la cour de Durlach en qualité de chef d'orchestre, fonction qu'il assura jusqu'en 1733, date à laquelle il fut nommé maître de chapelle à Eisenach. Son œuvre abondante se compose de 66 sonates, 169 symphonies, 3 opéras et 12 concertos. Son style fait une sorte de synthèse des différents goûts allemand, français et italien.

---

**J**ohann Pachelbel, well-known today thanks to his famous Canon in D major, was born in Nuremberg in 1653. After occupying various positions in Eisenach, Stuttgart and Gotha, he was organist as soon as 1695 in Nuremberg at St. Sebald until his death, in 1706.

Pachelbel's importance is mainly felt in the organ repertoire; he achieved a synthesis between the compositions of northern and southern Germany. His influence over musicians of his generation is certain, and Johann-Sebastian Bach made no secret of his admiration for him, both in his economy of means and in the sureness of his composition.

The Canon is a piece for three voices over an obstinate bass. The work is well-known for its nobility, the breadth of its respiration, the originality of its variations (in whose art Pachelbel was a master), the simplicity of its line, and its melodic and harmonic purity.

Organ-music accompanied Bach all his life. The chorale "Erbarm dich mein, O Herre Gott" was originally an organ-chorale (BWV 721), here produced for the orchestra. Cantata N° 147, "Herz und Mund und Tat und Leben", is one of Bach's most famous compositions, and was originally composed for the fourth Sunday in Advent, in 1716, in Weimar, before being rewritten for the Visitation Service in 1723. The chorale recorded here concludes the cantata. Here the trumpet underlines the chorale melody, played by

the strings. A festoon of triplets is placed over the dotted-quaver/semi-quaver rhythm, thereby creating an atmosphere of joy and calm. The following chorale is taken from the N° 167 cantata, "Ihr Menschen, rühmet Gottes Liebe". It was composed in around 1725 for the Feast of St. John the Baptist. In this chorale, the trumpet intones the theme over a continuous sarabande in semiquavers. The key of G major is luminous, and the rhythm as open as the harmony, resulting in a gay and lively atmosphere. The cantata N° 140, "Wachet auf, ruft uns die Stimme", was certainly written in 1731. It is a commentary on the parable of the wise and foolish virgins. The canticle-song, given to the trumpet, mingles with the sweet melody of the strings illustrating the procession of virgins going to their meeting with Christ. Cantata N° 75 "Die Elenden sollen essen" dates from the same period as the St. John Passion. Bach wrote it in Leipzig in 1723 for the first Sunday after Trinity. The N° 6 cantata, "Bleib bei uns, denn es will Abend werden", was written three years later for Easter Monday. Here the chorale taken from the work takes the shape of a rapid movement from a 'cello concerto.

Born in Venice in 1671, Albinoni was one of Italy's most important eighteenth-century composers. Prolific in all genres, he left numerous operas and instrumental works (concertos, trio sonatas...).

The G minor Adagio, recently discovered by the Italian Giazotto, who had it published in Milan in 1948, is part of a sonata a tre in G minor without an opus number, and for which Giazotto wrote the figured bass. The melody is serious and musical, flexible and moving, which perhaps is enough to explain the work's popularity.

Dom Francesco Antonio Bonporti was born in Trente in 1672, and died in 1749 in Padua. He studied philosophy with the Jesuits in Innsbruck, then theology in Rome, where he met Corelli and became his pupil. A priest at Trente cathedral for more than 40 years, he composed concertos, sonatas, serenades for violin, and four collections of chamber-sonatas. The Andante from the concerto for Four is typical of his style. As with numerous other movements from his concertos, it is entirely composed in the purest recitative style.

Johann Melchior Molter was a German contemporary of Bonporti (born in 1695,

he died in 1765) and served the Margrave of Bade-Durlach in 1717, before spending two years in completion of his studies in Vienna and Rome. He returned to the Durlach Court in 1722, as conductor, a post he held for 11 years when he was appointed Chapel-master at Eisenach in 1733. His abundant works contain 66 sonatas, 169 symphonies, 3 operas and 12 concertos. His style is a sort of synthesis of the different German, French and Italian tastes.

---

**J**ohann Pachelbel, der auf Grund seines berühmten D-Dur Kanons bekannt geworden ist, wurde 1653 in Nürnberg geboren. Nach einer Zeit, in der er in Eisenach, Stuttgart und in Gotha mehrere unterschiedliche Funktionen ausgeübt hat, übernimmt er die Stelle der Organisten in der Sankt-Sebalds-Kirche, die er bis zum Ende seines Lebens, im Jahre 1706, innehatte.

Pachelbels Bedeutung tritt vor allem in seinem Orgelwerk hervor. Es gelingt ihm dort, eine Synthese zwischen dem norddeutschen - und dem süddeutschen Stil herzustellen. Sein Einfluß auf die Musiker

seiner Generation ist unumstritten und auch Johann-Sebastian Bach hält mit seiner Bewunderung für ihn nicht hinter dem Berg, sowohl was die Sparsamkeit seiner Mittel, als auch was die Sicherheit seines Stils anbetrifft.

Bei dem Kanon handelt es sich um ein dreistimmiges Stück mit einem "basso ostinato". Das Werk ist sehr bekannt für seine Erhabenheit, den Umfang seiner Respiration, für die Originalität seiner Variationen (eine Kunst, in der Pachelbel Meister war), für die Einfachheit seiner Linienführung und für seine melodische und harmonische Reinheit.

Die Orgelmusik hat Bach während seines ganzen Lebens begleitet. Der Choral "Erbarm dich mein, Oh Herre Gott" ist ursprünglich ein Orgelchoral (BWV 721) und in der vorliegenden Aufnahme für Orchester arrangiert. Die Kantate 147 "Herz und Mund und Tat und Leben" ist eines von Bachs berühmtesten Stücken. Er hat sie in Weimar 1716 für den vierten Adventssonntag auf sehr einfache Weise komponiert und an ihr dann 1723 für den Gottesdienst zu Maria Heimsuchung Veränderungen vorgenommen. Der auf dieser Platte vorliegende Choral bildet das Ende

der Kantate. Darin unterstreicht die Trompete die Melodie des Chorals, die von den Streichern gespielt wird. Eine Girlande aus Triolen überlagert den Rhythmus aus punktierten Achteln und Sechzehnteln und schafft so eine freudige und ruhige Atmosphäre zugleich. Der folgende Choral ist ein Auszug aus der Kantate 167 "Ihr Menschen, rühmet Gottes Liebe". Sie wurde um 1725 herum für das Fest von Johannes dem Täufer komponiert. In diesem Choral übernimmt die Trompete das Thema, das im Stil einer Sarabande in fortlaufenden Sechzehnteln gehalten ist. Die G-Dur Tonlage ist leuchtend, und der Rhythmus wie auch die Harmonie sind sehr unverfälscht, was eine lebhafte und fröhliche Atmosphäre erzeugt. Die Kantate 140 "Wachet auf, ruft uns die Stimme" ist mit aller Wahrscheinlichkeit 1731 komponiert worden. Sie kommentiert das Gleichnis von den weisen und törichten Jungfrauen. Die Melodie des Chorals, die von der Trompete übernommen wird, vermischt sich mit der sanften Melodie der Streicher, die die Prozession der Jungfrauen veranschulicht, welche Christus entgegengehen. Die Kantate 75 "Die Elenden sollen essen" stammt aus der gleichen Zeit wie die



Johannespassion. Bach schrieb die Kantate 1723 in Leipzig für den ersten Sonntag des Dreifaltigkeitsfests. Die Kantate No. 6 "Bleib bei uns, denn es will Abend werden" wurde drei Jahre später für den Ostermontag geschrieben. In der vorliegenden Aufnahme nimmt der Choral, der ein Auszug aus jenem Werk ist, die Form eines schnellen Satzes in einem Cellokonzert an. Albinoni, der 1671 in Venedig geboren wurde, war einer der wichtigsten Komponisten im Italien des 18. Jahrhunderts. Er war sehr produktiv in den verschiedensten Gattungen und hat uns zahlreiche Opern und Instrumentalwerke (Konzerte, Triosonaten...) hinterlassen. Das Adagio in G-Moll, das erst vor relativ kurzer Zeit von einem Italiener namens Giazotto entdeckt und von ihm 1948 in Mailand veröffentlicht wurde, ist Teil einer Triosonate in G-Moll, ohne Angabe von Opus und mit einem bezifferten Baß, der von Giazotto stammt. Die melodie ist schwermütig und singend, geschmeidig und bewegend, was vielleicht ausreichen dürfte, um die Popularität dieses Werks zu erklären.

Dom Francesco Antonio Bonporti wurde 1672 in Trient geboren und starb 1749 in Padua. Er studierte in Innsbruck bei den

Jesuiten Philosophie und anschließend Theologie in Rom, wo er Corelli kennenlernte und sein Schüler wurde. Er war vierzig Jahre lang Priester an der Kathedrale von Trient und komponierte Konzerte, Sonaten, Violinserenaden und vier Bände Sonaten für Kammermusik. Das Andante des Konzerts für vier Instrumente ist sehr repräsentativ für seinen Stil. Wie zahlreiche Sätze seiner Konzerte ist es im reinen Rezitativstil geschrieben.

Johann Melchior Molter war ein deutscher Zeitgenosse von Bonporti. Er wurde 1695 geboren und starb 1765. 1717 diente er dem Pfalzgrafen von Baden-Durlach, ging anschließend zwei Jahre nach Wien und nach Rom, um sich zu perfektionieren, und kam 1722 als Orchesterleiter an den Hof nach Durlach zurück. Diese Funktion nahm er bis 1733 wahr, bevor er zum Chorleiter in Eisenach ernannt wurde. Sein umfangreiches Werk setzt sich aus 66 Sonaten, 169 Symphonien, 3 Opern und 12 Konzerten zusammen. Sein Stil ist eine Art Synthese aus den verschiedenen deutschen, französischen und italienischen Stilrichtungen.

